

Investir en capital humain

Plus que jamais au cours des prochaines décennies, la formation jouera un rôle crucial pour le développement des entreprises biotechnologiques en Région wallonne. Seul un investissement continu en capital humain peut assurer l'avenir d'un secteur aussi innovant que celui de la biotechnologie.

En effet, qu'il s'agisse de biopharmacie ou de biotechnologie industrielle, avec des applications aussi prometteuses que celles qui permettront demain de réduire notre empreinte écologique partout dans ces domaines d'avenir et d'excellence, on constate un besoin croissant - et parfois aussi hélas, un manque criant - de personnel qualifié pour faire face aux évolutions technologiques et aux changements organisationnels qui en découlent. Chercheurs, techniciens de labo mais aussi techniciens de production, la palette des métiers et des profils demandés ne cesse de s'élargir et de se complexifier.

La formation non seulement garantit l'employabilité des personnes et permet une gestion appropriée des compétences des travailleurs tout au long de leur carrière; mais elle rend aussi possible une réinsertion des demandeurs d'emploi dans la durée. Il s'agit donc bien d'un enjeu fédérateur qui unit l'ensemble des partenaires : employeurs, travailleurs, mais aussi organisations syndicales et autorités publiques.

Notre secteur biopharmaceutique wallon, avec ses entreprises, ses centres de recherche, mais aussi par les perspectives apportées par le pôle de compétitivité BioWin est grand demandeur de formations scientifiques et technologiques. Et cette demande va continuer à croître, rapidement avec la croissance des pôles actuels et l'arrivée de nouveaux projets.

A l'heure de la mondialisation et d'une concurrence accrue avec des

pays où on trouve une main d'œuvre toujours plus nombreuse et de mieux en mieux formée, le rôle des centres de formation risque fort de devenir essentiel pour assurer l'avenir de nos entreprises. Car qui mieux que ces centres de formation, armés d'équipements ultramodernes et dotés de l'expertise d'un personnel scientifique de haut niveau, peuvent compléter et mettre à jour les formations initiales reçues par nos travailleurs ?

Dans un monde qui bouge à la vitesse grand V, la qualité de la formation, le transfert des connaissances et l'adaptabilité de nos travailleurs seront notre joker gagnant.

A ce titre, le Biopark Formation pour la formation des techniciens de labo, tout comme le Cefochim pour la formation des techniciens de production, offrent bien davantage qu'une simple valeur ajoutée pour l'efficacité économique de notre secteur en Région wallonne. Ils répondent à une véritable nécessité d'anticipation des besoins.



Pascal Lizin,
Directeur External and Public Affairs,
GSK Biologicals
Président, Essenscia Wallonie,
fédération wallonne de l'industrie
chimique et des sciences de la vie

SOMMAIRE

Formation et Enseignement 2-5

Biopark Formation :
Premier anniversaire

Forem :
Parcours « Biotechnologue »
Nouveau Master

Parcours 6

Birthe Fahrenkrog :
D'Hambourg à Charleroi

Interview Express 7

Laurent Alexandre,
nouveau Président de DNAVision

Brèves 8

Biopark Formation Premier anniversaire

Biopark Formation a à peine un an et déjà de belles réalisations à son actif. Rencontre avec son directeur, Arnaud Termonia à la veille de lancer avec le Forem son 1^{er} parcours de formation à destination des demandeurs d'emploi.



> Nous vous avons rencontré en mars 2009 et vous nous expliquiez alors que votre priorité était de lancer vos premiers modules de formation. Un an plus tard, où en êtes-vous ?

Arnaud Termonia : Nous avons bien démarré puisqu'en 2009, nous avons accueilli 79 stagiaires répartis dans six modules de formation de pointe en biotechnologie et que ceux organisés cet hiver 2010, consacrés à la cytométrie en flux et à la biologie moléculaire, ont déjà accueilli 88 stagiaires. Nos premiers participants venaient principalement du Hainaut et de Bruxelles, aujourd'hui, ils vien-

ent de toute la Région wallonne et de la Région bruxelloise et même de l'étranger puisque nous recevons par exemple la visite de scientifiques de l'Institut Pasteur de Lille. Notre public est issu des laboratoires académiques (40%), des entreprises (30%), des Hautes Ecoles (25%) et des demandeurs d'emploi (5%).

> Outre ces formations de pointe, vous avez également lancé des modules spécifiques pour les enseignants des Hautes Ecoles.

Arnaud Termonia : En plus des formations ciblées, beaucoup d'enseignants motivés trouvent chez nous des idées de TP, des outils pédagogiques et viennent dans les laboratoires du Biopark avec leurs élèves pour leur montrer des technologies de pointe. Toutefois, nous constatons que la formation continue intervient parfois trop tard : l'idéal serait de transférer des modules de formation continue orientés vers des technologies nouvelles dans le cursus classique des élèves. Nous y travaillons avec plusieurs enseignants de Hautes Ecoles.

> Bien que vous soyez tout jeune sur le marché, vos formations affichent déjà succès. Comment expliquez-vous ce succès ?

Arnaud Termonia : Je pense que ce succès est lié à notre approche « bottom-up » : nous partons des besoins des entreprises et créons une offre de formation adaptée en nous appuyant sur les expertises et les équipements réunis au sein du Biopark Charleroi Brussels South. Nos formateurs conçoivent la formation « from scratch », l'écrivent et la donnent. L'« input » du secteur est pour nous essentiel : nous validons le cahier des charges des formations auprès des acteurs académiques et industriels et nous réfléchissons même à la créa-

Etienne Nysen Enseignant, Institut Paul Lambin, Haute Ecole Vinci

> Vous avez suivi plusieurs formations en biologie moléculaire de Biopark Formation. Qu'en pensez-vous ?

En tant qu'enseignant, ces formations offrent une source d'actualisation efficace des connaissances et un apport d'idées neuves. Mais c'est plus encore au plan pédagogique que l'enrichissement réside. Il est intéressant de voir comment une matière que l'on cherche à transmettre au quotidien peut être abordée par des approches différentes. Ces formations constituent donc une occasion de faire varier l'angle du regard que l'on porte sur des connaissances et leur apprentissage. Elles peuvent avoir dès lors une incidence directe sur nos cours théoriques ou pratiques.

tion d'un label d'excellence décerné par un jury de professionnels du secteur. En plus d'être évaluées par tous les participants, nos formations sont également auditées afin d'en améliorer le fond et la forme. Une autre caractéristique de nos formations est qu'elles sont courtes puisqu'elles sont organisées sur une demi-journée à maximum deux jours. Orientés clients, nos modules sont conçus sur le modèle des poupées russes : introduction, application, conception, focus spécifiques, ... au client de choisir le ou les modules qui l'intéresse.

> Que vous apporte votre insertion au sein du Biopark ?

Arnaud Termonia : Grâce à nos interactions avec les entreprises voisines, nous percevons mieux les besoins

Michel Dehottay

Technicien R&D,
GSK Biologicals

> Vous avez suivi une formation en cytométrie en flux de Biopark Formation. Qu'en pensez-vous ?

Cette formation m'a permis de revoir les principes fondamentaux de la cytométrie avec des formateurs et des consultants d'une grande compétence ainsi que d'échanger des propos très instructifs avec des chercheurs qui ont une approche plus académique de la science. Les instants les plus enrichissants étaient pour moi les questions-réponses en fin de séance.

du secteur. C'est d'ailleurs d'une conversation avec une de ces entreprises qu'est née l'idée d'un parcours de formation « biotechnologue polyvalent » pour demandeurs d'emploi qui vise à décomplexer le stagiaire face aux biotechnologies, à lui assurer un bon socle commun et à lui permettre de se spécialiser ensuite lors d'un stage en entreprise. Nous démarrons ce parcours en juin avec le Forem. Nous sommes également une vitrine pour les technologies R&D à la pointe du progrès dont dispose le Biopark. Prenons l'exemple de l'Imagstream dont est équipé le centre d'imagerie CMMI : nous organisons une formation qui devrait mieux faire connaître la technologie et le CMMI offre lui les outils qui permettront d'exploiter au mieux cette technologie. Un autre avantage du Biopark est que nous avons accès à la fois à l'expertise et aux équipements souvent coûteux de laboratoires universitaires. Certaines entreprises ont aussi accepté de mettre en dépôt au Biopark l'un ou l'autre équipement que nous utilisons en démonstration dans nos formations.

> A l'horizon 2012 se profile le campus technologique...

Arnaud Termonia : C'est un formidable projet fédérateur qui réunit sur l'Aéropole de Charleroi, de nom-

breux acteurs de l'enseignement et de la formation continue dans lequel Biopark Formation s'inscrit. L'ULB a d'ores et déjà réservé 400m² sur ce campus où nous pourrions développer des formations dans un environnement semi-industriel et interagir encore plus étroitement avec nos partenaires naturels tels que les Hautes Ecoles, le Forem, les entreprises, les syndicats, etc.

> Votre équipe est encore petite mais vos projets nombreux ?

Arnaud Termonia : Oui, une petite équipe mais dynamique et ambitieuse ! Notre équipe se compose de deux formatrices – Erika Baus, Valérie Hertveldt – qui seront bientôt rejointes par un troisième formateur, d'une assistante – Valérie Claras – et de moi.

Nous consacrerons les prochains mois à consolider nos formations existantes, à lancer le parcours de formation avec le Forem, à nous ouvrir vers l'étranger et à mettre en place de nouveaux projets cohérents avec le Plan Marshall2.Vert de la Région wallonne et le pôle de compétitivité BioWin.

www.biopark.be/formations

Françoise Motte

**Maître-assistant,
Haute Ecole Louvain
en Hainaut, site ISC,
Fleurus**

> Vous avez suivi plusieurs formations en biologie moléculaire de Biopark Formation. Qu'en pensez-vous ?

J'ai appris ou approfondi certaines notions théoriques et surtout j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec des spécialistes qui ont pu répondre de manière concrète à des questions très pratiques. Les points forts sont pour moi l'expertise de la majorité des formateurs, l'organisation, la qualité de l'accueil et la convivialité des locaux. Un petit bémol : certains modules gagneraient à mon avis à être organisés sur une journée plutôt qu'en une demi-journée. Le volume de la matière à aborder est en effet dense pour quelques heures. Il est clair que beaucoup d'éléments appris lors de ces formations se retrouveront dès l'an prochain dans les notions de biologie moléculaire que j'aborde durant mes cours.

Eva D'Amico

**Chercheur, IRIBHM-
IBMM, ULB**

> Vous avez suivi une formation en cytométrie de flux de Biopark Formation. Qu'en pensez-vous ?

N'ayant jamais manipulé un cytomètre de flux auparavant, cette formation m'a apporté les connaissances théoriques essentielles à son utilisation. De plus, les conseils techniques m'ont permis d'être entièrement autonome dès les premières expériences réalisées.



Forem

Parcours «Biotechnologue»

Biopark Formation et le Forem lancent ensemble dès juin prochain, un parcours de formation « Biotechnologue polyvalent » à l'intention des demandeurs d'emploi. Ou la rencontre réussie entre deux spécialistes : l'un de la formation en biotechnologies, l'autre du secteur de l'emploi et de l'insertion professionnelle.

Les biotechnologues manquent, le constat a rassemblé Biopark Formation et le Forem qui ont décidé d'offrir ensemble un parcours de formation pour... biotechnologues. Formation polyvalente et généraliste, le parcours vise non pas à former des spécialistes mais bien des technologues sûrs dans l'exercice de différentes techniques classiques, capables de prendre en charge les manipulations de base, de comprendre et d'appliquer correctement un protocole en tenant compte des exigences de sécurité et de qualité propres aux laboratoires industriels et académiques.

Formation pratique

Avec pour fil rouge « De l'ADN à la protéine » et une mise en contexte soigneusement choisie (l'utilisation des biotechnologies dans le domaine de la santé humaine), le parcours de formation se veut essentiellement pratique et aborde de nombreuses techniques de laboratoire et savoir-être associé. Après une introduction au secteur biomédical (le développement type d'un médicament, la définition des biotechnologies, la description des métiers liés aux biotechnologies...) et quelques rappels de base en (bio)chimie, le parcours de formation développe des compétences dans le domaine de la biologie cellulaire (culture de différents types cellulaires, phénotypage et tri cellulaire, imagerie cellulaire, préven-

tion et détection des contaminations, conservation des cellules, biosécurité et hygiène...); ensuite dans le domaine de la biologie moléculaire (extraction d'ADN, amplification par PCR, électrophorèse, purification, séquençage, clonage, analyses bioinformatiques...); et enfin dans le domaine de la protéomique (synthèse d'une protéine recombinante, extraction et dosage de protéines, purification, électrophorèse 1D et 2D, Western blot, caractérisation de protéines par spectrométrie de masse, analyses bioinformatiques...). Et pour terminer, différentes techniques d'intégration dans le milieu du travail (comment rédiger un bon CV et une bonne lettre de motivation ? Comment se comporter pendant un entretien d'embauche ? Comment trouver un stage ?) seront enseignées.

Sélection

Pour garder le caractère pratique et interactif de la formation, celle-ci est limitée à 12 stagiaires par session et une seule session par an pour ce « projet pilote » lancé en 2010. Les places seront donc convoitées et les stagiaires sélectionnés. Pour être stagiaire, il faut être demandeur d'emploi inscrit au Forem, porteur d'un diplôme de Bachelier de type court ou de Master en sciences ou avoir une expérience professionnelle significative (supérieure à 2 ans) dans le secteur des biotechnologies, de l'agronomie, du biomédi-

cal ou du biopharmaceutique et être sélectionné. Une séance d'information avec test écrit de sélection est donc organisée début mai sur l'Aéropole de Charleroi. Les candidats pré-sélectionnés seront ensuite conviés à un entretien de motivation.

D'une durée de 4 mois (cours du lundi au vendredi, de 9h à 17h), la formation démarrera sur l'Aéropole de Charleroi en juin pour se terminer en octobre par un stage d'un mois en entreprise qui, si le stagiaire est engagé, peut se prolonger par un Plan Formation Insertion (PFI) de la Région wallonne.

Contacts

Pour inscription à la séance d'information

Forem - Service Clientèle Charleroi :
071 27 45 89

Pour plus d'informations relatives au contenu de la formation

Biopark Formation,
Valérie Hertveldt : 071 37 86 96 ou
valerie.hertveldt@ulb.ac.be



Georges Vanhauwaert, Directeur de Forem Formation Charleroi

> Pourquoi le Forem a-t-il souhaité collaborer à ce « parcours biotechnologue » ?

Le Forem propose un large panel de formations dans divers secteurs mais nous n'avions jusqu'à présent aucune spécialisation en gestion propre dans le domaine de la biotechnologie. Puisqu'il s'agit d'un créneau d'avenir porteur d'emplois, nous avons rapidement concrétisé ce partenariat avec le Biopark. Grâce à cette formation, les demandeurs d'emploi auront l'opportunité d'augmenter leurs qualifications pour répondre aux besoins des industriels du secteur et contribuer ainsi au développement du Hainaut dans ce secteur de pointe.

Nouveau Master

Un nouveau Master en biochimie et biologie moléculaire et cellulaire voit le jour à la prochaine rentrée académique. Il s'agit d'un Master interuniversitaire, enseigné exclusivement à Charleroi et bilingue. Voici un aperçu des particularités de ce programme innovant.



Dès septembre prochain, l'Institut de biologie et de médecine moléculaires (IBMM) accueille au sein du Biopark ses premiers étudiants de Master en biochimie et biologie cellulaire et moléculaire, à finalité spécialisée en physiopathologie moléculaire.

ULB-UMONS en synergie

Ce Master représente une collaboration exemplaire entre les Facultés de sciences et de médecine de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et de l'Université de Mons (UMONS), réunies au sein de l'Académie Wallonie-Bruxelles.

Des enseignants issus des deux universités, des laboratoires à la pointe de la technologie et situés sur le site de l'IBMM, soit en plein cœur du Biopark, le point de rencontre privilégié entre entreprises, chercheurs et enseignants, il y avait déjà de quoi attirer l'attention ; mais loin de s'arrêter

en si bon chemin, les deux universités ont conçu un programme ambitieux et proposé aux étudiants belges et étrangers de suivre ces cours en français et en anglais (50% de cours et travaux pratiques dans chaque langue), afin de pouvoir poursuivre ensuite une carrière internationale.

La finalité spécialisée de ce Master a comme thème principal l'étude moléculaire de la physiologie normale et pathologique. Les porteurs de ce diplôme pourront donc viser des carrières en recherche fondamentale ou appliquée dans des secteurs variés (sciences biomédicales, vétérinaires ou agroalimentaires par exemple), mais aussi travailler dans le management, la vente ou l'enseignement.

Axé sur la recherche

Le programme met l'accent sur l'approche expérimentale et le développement de projets originaux, afin de

sensibiliser les étudiants aux avancées les plus récentes de la recherche fondamentale dans le domaine des sciences du vivant. Les étudiants seront aussi encouragés à suivre un stage de recherche en laboratoire (notamment à l'étranger) ou une formation interuniversitaire en physiopathologie moléculaire. Trois grands thèmes seront étudiés : la biologie moléculaire de la cellule, la biologie moléculaire des organismes pluricellulaires et la microbiologie moléculaire.

D'un point de vue pratique, le programme s'étale sur deux ans. La première année du Master s'appuie sur des cours théoriques ainsi que des travaux pratiques en laboratoire. La deuxième année est essentiellement consacrée à la réalisation d'un mémoire, d'un stage ou de semaines thématiques interuniversitaires. Pour la facilité des étudiants bruxellois souhaitant suivre ce cursus, l'ULB a en outre mis en place un système de navette entre le campus du Solbosch et celui de Charleroi.

Informations :

ULB :

+32 (0)2 650 97 02
ou dmalcour@ulb.ac.be

UMONS :

+32 (0)65 37 33 12
ou ruddy.wattiez@umons.ac.be

Trypanosome : enzyme détaillée

Le Laboratoire de parasitologie moléculaire (Prof. E. Pays) a récemment publié un article dans le Journal of Biological Chemistry qui traite de recherches sur le composant du sérum humain capable de tuer les trypanosomes africains, parasites responsables de la maladie du sommeil. Ce facteur trypanocide s'appelle l'apolipoprotéine L-I (apoL1). Dans un travail publié dans Science en 2008, l'équipe avait montré que la porte d'entrée de l'apoL1 dans le trypanosome est un récepteur de surface dont le rôle premier est d'importer l'hémoglobine dans le parasite. La question concernée par l'article du Journal of Biological Chemistry est de savoir pour quelle raison l'hémoglobine est importée activement par le trypanosome. Les résultats montrent qu'un enzyme du parasite appelé «lanosterol déméthylase» requiert un composant de l'hémoglobine (appelé «hème») pour fonctionner. La mise en évidence de cet enzyme s'accompagne de la première détermination de sa structure fine. Comme l'activité de cet enzyme intervient dans la composition lipidique de la membrane cellulaire du parasite, elle est importante pour la biologie de ce dernier. Connaissant maintenant la structure détaillée de cet enzyme, on peut concevoir des inhibiteurs spécifiques qui devraient permettre de lutter contre l'infection par le trypanosome.



Birthe Fahrenkrog

D'Hambourg à Charleroi

Une nouvelle équipe de recherche s'est mise en place à l'automne dernier au sein de l'Institut de biologie et de médecine moléculaires (IBMM) : le Laboratoire de biologie du noyau, mené par Birthe Fahrenkrog, venue de l'Université de Bâle en Suisse. Nous l'avons rencontrée.



L'équipe de recherche du Biopark Charleroi Brussels South s'étoffe de jour en jour. Plus de 500 chercheurs y travaillent actuellement dans divers domaines. Une des nouvelles venues est Birthe Fahrenkrog, arrivée en Belgique en octobre 2009. Depuis, elle a pris le temps d'organiser son laboratoire à sa façon, puis de recruter ses collaborateurs et son équipe était prête à commencer les expériences dès le mois de janvier.

En réalité, lorsqu'elle postule pour un poste à l'IBMM, elle ne sait pas exactement à quoi s'attendre, mais dès son arrivée, elle réalise que l'institut est situé en plein cœur du Biopark, un trait d'union privilégié entre entreprises, chercheurs et étudiants. La biologie cellulaire du noyau a toujours été son sujet de prédilection et le poste proposé par l'IBMM ciblait exactement le sujet qu'elle souhaitait approfondir, elle a donc saisi sans hésiter cette magnifique opportunité.

Biologie cellulaire

Birthe Fahrenkrog est allemande; elle a grandi au nord de l'Allemagne, dans une petite ville du nom de Preetz, près de Kiel dans le Schleswig-Holstein. Elle a obtenu son diplôme en chimie à l'Université d'Hambourg en Allemagne. Elle finit sa thèse de doctorat en biologie cellulaire au

Biozentrum de l'Université de Bâle, en Suisse, en 1999. Après des séjours de post-doctorat à Heidelberg (Allemagne) et au Biozentrum de Bâle, elle devient « independent group leader » au Biozentrum en 2003.

Depuis lors, ses recherches se concentrent sur le noyau cellulaire et plus spécifiquement sur les complexes formant les pores nucléaires. Elle entretient des contacts réguliers avec ses étudiants à Bâle et retourne les voir et suivre leurs progrès chaque mois.

Nucléoporines et cancer

Dès le début de sa carrière de chercheuse, Birthe s'est orientée vers la structure et la composition des complexes formant les pores nucléaires (NPCs, Nuclear Pore Complexes). Les NPCs servent d'intermédiaires pour tout le trafic entre le noyau et le cytoplasme des cellules d'interphase eucaryotique. Au fil du temps, la chercheuse découvre que les composants de ces NPCs, les nucléoporines, ont souvent des fonctions supplémentaires, différentes de celles de transport, et ce particulièrement dans les mitoses (ndlr : divisions cellulaires). Ces fonctions non-conventionnelles des nucléoporines sont vraiment son centre d'intérêt principal. Dans cette perspective, elle travaille actuellement sur trois protéines différentes. L'une d'entre elles est impliquée dans la régulation du cycle cellulaire et les deux autres semblent impliquées dans différentes formes de cancer; l'équipe recherche la fonction exacte de ces protéines dans le développement de la maladie.

Apoptose

Un autre sujet de ses recherches à l'IBMM est l'apoptose – une programmation de mort cellulaire – dans la levure; il semble que de nombreux facteurs clés observés sont typiquement organisés en mitochondries, mais dans la levure, ces protéines sont lo-

calisées dans le noyau. Bien que les éléments clés soient déjà observés et localisés, il y a bien sûr une grande différence entre les mammifères et la levure... Dans cette optique, deux autres protéines sont analysées actuellement pour découvrir leur fonction exacte.

Le laboratoire de Birthe Fahrenkrog se compose actuellement d'un technicien et d'un doctorant, mais l'équipe va s'agrandir dans les mois qui viennent, puisqu'elle prévoit l'arrivée d'un doctorant supplémentaire et de deux chargés de recherche, au printemps. « Donc tout le monde commence à peu près en même temps et démarre du même point... sauf moi bien sûr ! », dit-elle en souriant. « Je trouve qu'il y a une très bonne atmosphère de travail et c'est vraiment gratifiant d'obtenir les moyens dont on a besoin pour mener nos recherches ».

Nouveau MA

Pour son activité d'enseignante, Birthe Fahrenkrog fera aussi partie du corps professoral impliqué dans le nouveau master en biochimie et biologie moléculaire et cellulaire à finalité spécialisée en physiopathologie moléculaire (voir notre article en page 5).

Laurent Alexandre

Nouveau Président de DNAVision



Médecin et homme d'affaires, fondateur sur la toile de Doctissimo, Laurent Alexandre est devenu l'actionnaire majoritaire de DNAVision et son nouveau président. Rencontre avec un passionné reconnu comme un leader d'opinion dans le secteur de la santé.

> Laurent Alexandre, vous êtes le nouveau président de DNAVision. Médecine et business, vous connaissez bien.

Laurent Alexandre : Je suis chirurgien et neuropharmacologue. Par ailleurs, j'ai étudié le droit et l'économie et suis diplômé de HEC Paris, de l'IEP Paris et de l'ENA. J'ai toujours créé des entreprises. La plus connue est doctissimo, devenu le plus grand site web de santé en Europe avec environ 2 millions de visiteurs par jour et le 4^e plus gros site français tous secteurs confondus. Il y a trois ans, j'ai revendu doctissimo au groupe Lagardère, j'ai arrêté mon activité de chirurgien pour me consacrer à plein temps à la génétique. Je me suis informé et formé, je voulais comprendre comment le marché allait se segmenter et construire une offre industrielle liée à la génétique.

> C'est alors que vous croisez DNAVision ?

Laurent Alexandre : Oui, lorsqu'on s'intéresse à la génomique en Belgique, DNAVision est incontournable. J'ai décidé d'accompagner cette entreprise et je suis devenu son principal actionnaire avec 60% des parts ainsi que le président de son conseil d'administration. Et je m'entends très bien avec le CEO, Jean-Pol Detiffe qui est un vrai entrepreneur et fait honneur à sa région.

> Un président qui est présent au bureau tous les jours.

Laurent Alexandre : Il est primordial pour une entreprise d'avoir des actionnaires actifs, directement impliqués dans le business. Les actionnaires doivent être au bureau tous

les jours et pas simplement siéger au conseil d'administration une fois tous les six mois. Mon rôle est d'aider DNAVision à mettre en place plus vite une stratégie et des process pour lutter contre la concurrence scientifique et technologique féroce. Aujourd'hui, la Chine est devenue le numéro 1 mondial des nanotechnologies ; qu'en sera-t-il du secteur des biotechnologies en 2015 ou en 2020 ? La Chine et l'Inde réunies produisent en un an autant de PhD que la France et l'Allemagne ne l'ont fait depuis 1946 : le monde occidental n'est plus le leader de la haute technologie. Si les start-ups wallonnes veulent survivre, elles doivent comprendre que leur concurrent aujourd'hui n'est pas Gand mais bien Beijing.

> Quelles évolutions souhaitez-vous pour DNAVision ?

Laurent Alexandre : Je veux renforcer les compétences de DNAVision sur des axes-clefs de la génomique : l'oncogénétique, la pharmacogénétique, le pilotage de la différenciation des cellules souches, etc. Nous devons acquérir de nouveaux équipements performants, augmenter notre taille à Charleroi, être capables de répondre aux besoins du client en quelques heures; cela passera notamment par de nouveaux investissements. Je me suis donné 10 ans pour construire quelque chose avec DNAVision : c'est le temps minimum pour faire émerger un business solide.

> Français, récemment installé à Bruxelles, vous avez découvert Charleroi : quelles sont vos premières impressions ?

Laurent Alexandre : A mes yeux, c'est par la high tech que le bassin

carolorégien peut se revitaliser mais il faut bosser vite et fort. Il n'y a pas de raison pour que nous ne soyons par aussi professionnels qu'en Flandre par exemple et si je peux contribuer à cette revitalisation, j'en serai très heureux parce que c'est notre responsabilité collective. Le secteur des biotechnologies remplit un triple rôle : il crée des emplois dans le bassin carolorégien, il contribue à améliorer la santé et il permet à des investisseurs de s'enrichir et de créer une 2^e génération de start-ups dans la région. Aux Etats-Unis, par exemple, on remarque que beaucoup d'entreprises de génomique ont été créées par des gens qui ont fait fortune dans le secteur IT. La région a besoin d'un tissu de start-ups pérennes, cotées en bourse, où il y a fusion entre actionariat et science. Il faut affiner la stratégie financière, augmenter le nombre de coachs issus du business, attirer des actionnaires qui s'investissent dans l'entreprise. L'image de la région doit changer : des améliorations existent mais aujourd'hui, il faut aller plus vite et être meilleur que les autres; il faut s'appuyer sur quelques belles réussites pour encourager les autres. Cela passera aussi par un campus « Biopark Charleroi Brussels South » au sein de l'Aéropole devenu un véritable lieu de vie avec des restaurants sympas où se retrouver le midi.

www.dnavision.be

DNAVision recrute

- Des analystes,
- Un gestionnaire de projet analytique,
- Des bioinformaticiens,
- Un informaticien (analyste programmeur).

Contact : recrutement@dnavision.com

DNAVision : nouvelle plateforme de séquençage

DNAVision annonce l'achat de la nouvelle plateforme de séquençage Illumina HiSeq 2000, qui a été lancée officiellement récemment.

Le dernier système de séquençage Illumina sera installé sur le site de Charleroi et implementé dans un environnement de la plus haute qualité (certifications GMP, GLP, CLIA, CAP, ISO17025).

Ce dernier achat renforcera encore le portfolio actuel de DNAVision des services de séquençage de la prochaine génération sur GA IIx et Roche 454.

Au début, DNAVision utilisera le HiSeq 2000 pour des projets de séquençage du génome humain de ses clients travaillant dans le domaine des recherches pharmaceutiques et médicales.

La mission de DNAVision est d'être la première société à fournir des données de séquençage du génome humain adéquates pour l'usage médical et avec ces progrès technologiques avancer vers la médecine personnalisée. L'Illumina HiSeq 2000, avec un rendement estimé de 200 GB par run permet de séquencer virtuellement 2 génomes humains à 30x couverture en une semaine.

Journée Biophotonique

L'asbl PromOptica en collaboration avec le Biopark et le Cluster Photonique organise une journée d'étude sur la Biophotonique ce 30 avril au Point Centre. Cette journée est consacrée à la promotion d'activités de recherche et de développement couplant les domaines de pointe de l'optique et de la biologie. Les enjeux de ces approches transdisciplinaires sont présentés par des spécialistes de renommée internationale. La conférence s'adresse à tout public concerné par la recherche, la formation ou le développement industriel dans ce contexte interdisciplinaire en pleine effervescence. Un débat sur l'interdisciplinarité photonique-biologie clôturera la journée (inscription et information www.promoptica.be)

IBMM – Visite camerounaise

Le mardi 23 février, le Biopark a reçu la visite du Recteur de l'Université de Buea, le Professeur Vincent P.K. Titanji. Cette visite, honorée par la présence de l'ambassadeur du Cameroun en Belgique Mr Daniel Evina Abe'e, a été initiée par le Pr Jacob Souopgui, chercheur à l'IBMM et lui-même originaire du Cameroun.

L'objet de la visite était d'identifier les éventuelles pistes de collaboration entre le Biopark et l'Université de Buea. Deux axes de collaborations ont été identifiés dans le cadre d'activités d'enseignement et de formation : d'une part la possibilité d'envoyer des chercheurs du Biopark afin de jouer un rôle dans le cadre de nouveaux enseignements mis en place au sein de l'Université de Buea et d'autre part la mise en place de formations relatives au processus de transfert technologique et à la mise en place de partenariats public-privé.

2nd Press Discovery Tour

Le 1^{er} et 2 avril, BioWin organise le « 2nd Press Discovery Tour ». A cette occasion, des journalistes de rédactions européennes et internationales, ciblant autant des lecteurs intéressés par le domaine des biotechnologies qu'un large public, sont invités. Durant ces deux journées de rencontres, les journalistes ont l'opportunité de visiter différents sites phares du développement du secteur biotechnologique en Région wallonne tel que le Biopark Charleroi Brussels South et de découvrir des entreprises, des projets d'innovation et des plateformes technologiques représentatifs de la qualité des projets Biotech' dans la Région.

Ce second «Discovery Tour» est ponctué à la fin du parcours par une conférence de presse au cours de laquelle BioWin présentera une cartographie des biotech' wallonnes et sa vision du pôle pour les années à venir. Cette conférence est rehaussée de la participation du Ministre compétent pour la politique des pôles de compétitivité, M. Jean-Claude Marcourt.

DNAVision: nouveau président

L'ancien président et fondateur de Doctissimo (France) est nommé président de la SA DNAVision. Le Docteur Laurent Alexandre devient un actionnaire important dans le but d'augmenter le capital de la société et sa filiale et de créer une entreprise leader sur la médecine personnalisée en Europe. Lire l'interview p. 7.

Succès pour EUROSREEN SA, dans son partenariat avec CEPHALON Inc.

Euroscreen rapporte une nouvelle étape franchie dans son partenariat avec Cephalon, compagnie pharmaceutique américaine.

En janvier, Euroscreen a annoncé l'aboutissement d'une collaboration de 5 ans avec Cephalon, dans la découverte des nouvelles molécules thérapeutiques dans différentes pathologies du système nerveux central. Au cours des deux dernières années, au delà de son savoir-faire reconnu en « screening sur les cibles GPCR », Euroscreen a délivré grâce à ses capacités en chimie médicinale, pharmacologie vitro/vivo et en « ADMETox », des candidats médicaments optimisés en vue d'un développement chez l'homme, cette étape a conduit au paiement par Cephalon d'un « milestone » significatif dont le montant n'a pas été divulgué.